

**PRIX DU PÉTROLE**

# Qu'attendre de la rencontre d'Alger ?

**L'Algérie accueillera à la fin septembre le Forum international de l'énergie et le président de la Conférence de l'Opep, Mohammed bin Saleh Al-Sada (Qatar), a indiqué que les pays membres de l'Opep devraient se réunir en marge de ce Forum. Les prix du pétrole ont nettement rebondi après cette annonce, mais pour combien de temps ?**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - Cependant, il s'agirait d'une réunion «informelle», ce qui signifie qu'elle ne serait pas décisionnelle, a estimé Francis Perrin, président de Stratégies et politiques énergétiques. Selon lui, la prochaine réunion de la Conférence ministérielle de l'Opep, l'organe décisionnel de l'organisation, est prévue pour le 30 novembre à Vienne. Certes, l'Opep pourrait convoquer une réunion extraordinaire de la Conférence «d'ici à la fin novembre» mais il pense que c'est un scénario «très peu probable». Et de conclure sur ce chapitre qu'«on ne peut donc attendre aucune décision de l'Opep à Alger à la fin septembre».

Pour rappel, le président de l'Opep, Mohammed bin Saleh Al-Sada, a annoncé qu'une réunion informelle des 14 pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) se tiendra en marge du 15<sup>e</sup> Forum international de l'énergie prévu du 26 au 28 septembre en Algérie. Une annonce qui a fait remonter, tout

juste après, les prix pétroliers à près de 45 dollars pour le Brent. Les pays producteurs de pétrole membres de l'Opep ont à cœur de rétablir la stabilité et l'ordre dans le marché pétrolier de plus en plus en leur défaveur.

Le ministre qatari a réaffirmé l'optimisme de l'Opep concernant un prochain rééquilibrage de l'offre et de la demande, malgré la récente rechute des cours du brut. «Nous tablons sur une hausse de la demande de pétrole aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres», grâce à un rebond économique dans les principaux pays consommateurs.

Après une période de faiblesse en juin et juillet, les prix du pétrole ont remonté dans les derniers jours avec un Brent de la mer du Nord à 47 dollars par baril (contrat d'octobre 2016) le 12 août en fin de journée à Londres.

Le marché pétrolier semble s'être dégagé de l'influence baissière du Brexit pour se re-concentrer sur des éléments plus favorables à une hausse des cours. Tant l'Opep que l'Agence internationale de l'Energie (AIE) estiment que le marché est en train de se



Mohammed Bin Saleh Al-Sada, président de la Conférence de l'Opep.

rééquilibrer grâce à la hausse de la consommation pétrolière mondiale et à la diminution de la production non-Opep en dépit de la croissance de la production Opep. «Il y aura encore des baisses des prix pour telle ou telle raison de nature conjoncturelle mais je pense que le plus dur est passé pour les producteurs», renchérit Francis Perrin pour qui «il serait évidemment dans leur intérêt (pays producteurs) de faire un effort en termes de maîtrise de l'offre pour consolider cette reprise des cours» mais qu'il est «à

craindre que, comme cela a été le cas depuis l'été 2014, ces pays s'abstiennent de prendre des décisions et préfèrent compter sur une évolution du marché pétrolier mondial qui devrait leur être plus favorable».

## Les cours du pétrole ont nettement monté

Pendant ce temps, les cours du pétrole ont nettement monté avant-hier, vendredi, et ont ainsi signé une hausse hebdomadaire à l'issue d'une semaine particulièrement hésitante sur les perspec-

tives d'offre, certains investisseurs choisissant de parier en hausse avec le soutien d'un affaiblissement du dollar.

Déjà en hausse de près de deux dollars la veille, le cours du baril américain de référence (WTI) a encore pris un dollar à 44,49 dollars sur le contrat pour livraison en septembre au New York Mercantile Exchange (Nymex) et s'affichait dans le vert sur la semaine.

«La raison pour laquelle le sentiment s'est retourné pour la première fois depuis le vote en faveur d'un Brexit», fin juin au Royaume-Uni, «c'est que l'on est de nouveau optimistes quant à la solidité de la demande et une stabilisation de l'offre», a résumé Phil Flynn, de Price Futures Group.

Les cours avaient chuté en juillet, face à la prise de conscience du niveau toujours élevé de l'offre ainsi qu'aux incertitudes sur la demande, et ils tentent désormais à se redresser tout en observant des fluctuations importantes depuis le début août.

Parmi les éléments encourageants cette semaine, «le marché se concentre sur les chances d'un accord au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) en vue d'une réunion en Algérie le mois prochain», a remarqué M. Flynn.

Y. D.

**EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES**

## De l'huile de table algérienne pour la Libye

**Est-ce le début de la fin du titre donné au port de Annaba comme étant uniquement spécialisé dans l'exportation des produits phosphatés et sidérurgiques ? Question sur laquelle se sont attardés les opérateurs économiques de différentes régions de l'Est du pays. Notamment les usagers du port de Annaba.**

Depuis l'arrivée de la nouvelle direction générale, cette infrastructure socioéconomique semble accorder de l'intérêt à l'exportation hors hydrocarbures, donc à l'encouragement de la production nationale.

Ses quais Nord et Sud sont quotidiennement animés et presque saturés de marchandises et de conteneurs en provenance ou à destination de divers pays de la planète. Notamment ceux du bassin méditerranéen où malgré la rude concurrence, le port de Annaba, mieux connu sous le sigle «Entreprise portuaire de Annaba» (Epan) s'impose face à des concurrents connus.

Ces derniers mois, ce port est très sollicité par de nombreux opérateurs dont des leaders mondiaux du transport maritime. Ces derniers jours, l'Epan marque un nouveau point avec l'opération qu'il vient d'enregistrer à l'exportation.

Alors qu'au plan régional, on désespérait de voir partir à l'étranger par voie maritime les produits hors hydrocarbures, voilà que cette entreprise révèle ses ambitions. Elle l'a fait avec déjà un grand nombre de produits algériens que l'on destine à l'étranger. Cela s'est matérialisé par une remise en confiance des spécialistes de l'import/export qui n'hésitent plus à solliciter les services de l'Epan pour leurs opérations d'exportation. C'est le cas de la Sarl «Propilos», une société spécialisée dans la

production agroalimentaire. Elle a réussi à décrocher un marché pour approvisionner la Libye en huile de table algérienne. L'Epan se place ainsi aux côtés de grands sigles de partenaires mondiaux du transport maritime comme la CMA/CGM.

La Sarl «Propilos» a retenu l'Epan pour l'exportation, d'ici la fin de l'année en cours, de 1 400 conteneurs d'huile de table algérienne dont 293 ont été expédiés cette fin de semaine vers un port libyen. Ce premier pas est à inscrire à l'actif du ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjemaâ Talai. Il le fait en application

des orientations contenues dans la politique d'exportation hors hydrocarbures à laquelle a appelée le gouvernement pour amortir les effets de la chute du prix du pétrole.

Dans ce cadre, le ministre a libéré les initiatives au niveau de l'ensemble des ports du pays. Ce à quoi a rapidement répondu l'Epan en multipliant ses actions de marketing à l'intention de potentiels clients. La Sarl Propilos en est un des premiers. Dans ce cadre, «un traitement privilégié a été accordé à ce trafic par la simplification des formalités portuaires, la mise à

sa disposition de moyens adaptés pour le chargement des navires, l'application d'une importante réduction sur les différentes prestations commerciales fournies et la mise à sa disposition d'une aire d'entreposage sécurisée», précise le communiqué de l'Epan.

Il est également révélé que cette même entreprise a ouvert un bureau d'accueil et d'orientation pour les opérateurs économiques concernés par le trafic à l'exportation «afin d'assurer à ces derniers les meilleures commodités d'accueil».

A. Bouacha

**LIBERTÉ DE CULTE EN ALGÉRIE**

## Mohamed Aïssa répond aux Américains

**Pour le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, le rapport du département d'Etat américain sur la liberté du culte en Algérie est plus ou moins «positif» et reste le «meilleur» des rapports rédigés jusque-là.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Mohamed Aïssa assure que l'Algérie donnera prochainement une réponse au dernier rapport du département d'Etat américain sur la liberté du culte en Algérie. «La réaction officielle sera rendue publique par le ministère des Affaires étrangères qui représente le président de la République», a-t-il affirmé hier, en marge du 1<sup>er</sup> congrès du Hadj, tenu à Alger.

Toutefois, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs a tenu à exprimer ses

premières impressions sur ledit rapport. «Nous notons d'abord, qu'il s'agit du meilleur rapport que le département de l'Etat américain a eu à faire sur la liberté du culte en Algérie», fait-il remarquer.

Autre point positif relevé : «Les rédacteurs du rapport commencent à mieux comprendre la culture algérienne ainsi que la politique de l'Algérie en matière notamment de modération, de préservation de l'identité nationale ainsi que du dialogue entre les civilisations», ajoute-t-il. Pour Mohamed Aïssa, ce que le rap-

port du département d'Etat américain sur la liberté du culte en Algérie note comme lacunes est dû, explique-t-il, «au fait qu'ils n'ont pas encore bien compris notre culture».

Il rappelle, à cet effet, que la Constitution algérienne qui sacralise l'Islam comme religion de l'Etat, a également consacré la liberté du culte à travers deux articles.

Organisé à la coupole du complexe Mohamed-Boudiaf, le 1<sup>er</sup> congrès du Hadj qui se poursuivra jusqu'à aujourd'hui dimanche a été mis sous le slogan «Rites, jurisprudence et l'éthique d'ermite». «C'est la dernière station pour préparer les futurs hadjis algériens avant de rejoindre les Lieux Saints de

l'Islam. Il s'agit d'un cycle de formation pratique pour les futurs hadjis. Ici, ils apprendront comment effectuer les différentes étapes du hadj», précise Mohamed Aïssa.

Il souligne ainsi que l'Algérie s'est engagée à accompagner ses hadjis, à commencer par leur faciliter toutes les démarches administratives.

Un engagement qui, selon lui, s'est concrétisé à travers notamment «l'introduction des inscriptions électroniques et des réservations électroniques pour l'hébergement, la décentralisation des visas-hadj ainsi que la visite médicale qui a été cette année précoce».

Ry. N.